

## ENTRETIEN AVEC ALDA SEGLA, PSYCHOLOGUE CHARGÉE DE LA FORMATION DES PARTENAIRES DU BICE EN AFRIQUE

Entretien réalisé par Quentin Wodon

Avril 2021



### EXTRAITS:

- « J'ai travaillé avec le BICE sur plusieurs projets depuis plus d'une quinzaine d'années, dont certains réalisés au Togo lorsque j'étais chargée d'un programme pour éviter la maltraitance des enfants. En général les projets sont bien conçus. La plupart des membres du réseau BICE sont dynamiques. »
- « Aujourd'hui l'Homme court vers le matériel, le financier, la technologie au point où il oublie ce que Dieu a créé (la nature, les êtres vivants). L'Homme a oublié l'amour du prochain. Le seul et vrai commandement que nous a laissé notre Seigneur Jésus Christ est : « Aimez-vous les uns les autres ». Nous n'avons qu'une dette entre nous les humains : c'est la dette de l'amour. »

**Vous êtes psychologue chargée de la formation et du suivi des partenaires du BICE en Afrique. Pourriez-vous expliquer votre rôle?**

Je suis employée au BICE en qualité de consultante externe. Je suis chargée de formation et de suivi des partenaires Afrique (Côte d'Ivoire République Démocratique du Congo, Mali, Bénin, Togo). Contribuant à la promotion/développement de l'approche résilience dans ces pays, mes principales activités se font en lien avec la chargée de programmes Afrique du BICE.

Mes activités actuelles comprennent le développement d'une formation des partenaires d'Afrique (Côte d'Ivoire, RDC, Mali, Bénin et Togo), le suivi technique sur le terrain pour la mise en place d'ateliers de résilience par les différents partenaires, et l'évaluation de manière qualitative des formations pour rendre compte régulièrement au BICE de la mise en œuvre du projet.

#### Encadré 1: Série d'entretiens

**Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education?** Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

**Pourquoi une série d'entretiens?** Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

**Sur quoi porte cet entretien?** Cet entretien est avec Segla Alda, psychologue chargée de la formation et du suivi des partenaires du BICE en Afrique. L'entretien porte sur une série de projets mis en œuvre par le BICE selon l'approche de la résilience, leurs forces, et les difficultés auxquelles les organisations locales font face.

Visitez-nous à [www.GlobalCatholicEducation.org](http://www.GlobalCatholicEducation.org).

**Vous avez participé à la réalisation de nombreux projets du BICE. Pourriez-vous décrire certains de ces projets?**

En effet j'ai eu à travailler avec le BICE sur plusieurs projets et cela depuis plus d'une quinzaine d'années, dont certains réalisés au Togo lorsque j'étais chargée d'un programme pour éviter la maltraitance des enfants.

Parmi les projets que j'ai suivis, j'aimerais mentionner le projet pour la petite enfance « Enfant Trésor » financé par Missio München. Le projet a permis la promotion des droits fondamentaux des enfants à travers l'éveil précoce des enfants victimes d'extrême pauvreté en milieu rural et des enfants de mères porte-faix à Lomé. Le travail porte-faix consiste à porter des marchandises dans les marchés de Lomé. Ce sont en majorités des femmes et jeunes filles, appelées communément « Agbanté » et qui sont venues du milieu rural avec très souvent leurs enfants de bas âge pour subvenir aux besoins des plus grands restés au village auprès des maris ou des grands parents. Ce projet « enfants trésors » a permis d'accueillir des enfants de 3 à 5 ans dans les deux centres d'éveil précoce du BNCE-Togo à Lomé et en milieu rural. Les enfants sont restaurés dans leurs droits à l'éducation, à la santé et à la protection. Ils sont préparés à la scolarité.

Un autre projet qui m'a marqué a été mis en œuvre pour les jeunes filles victimes d'abus sexuels au Togo. C'est le projet « Halte à la violence contre les enfants au Togo » par Kindermissionswerk 2014-2016. C'était une prise en charge holistique des enfants victimes de maltraitance en particulier les filles victimes de maltraitance pour une stabilisation et réinsertion durable. Ces jeunes filles victimes d'abus sexuel sont accueillies dans un centre de stabilisation en milieu rural. Ce projet a permis de former des organisations communautaires de base (Comités Locaux de Protection, Comités Villageois de Développement et Comités de Quartiers) pour l'identification, l'orientation, et l'accompagnement des enfants victimes de violence ou à risque. Des journalistes ont été formés à la gestion et au traitement de l'information afin que la problématique des violences faites sur les enfants (lois, poursuites judiciaires contre les auteurs des actes de violences) soient correctement traités et vulgarisés auprès du grand public.

Un autre projet intéressant est le Programme de lutte contre les abus sexuel Afrique 2014-2017 soutenu entres autres par la fondation OAK et regroupant le Togo, le Mali, la Côte d'Ivoire et la République Démocratique du Congo. Ce programme comme presque tous les projets comporte trois volets : (1) Prévention où les compétences des enfants pour faire face aux risques de violences sexuelles sont renforcées ; (2) Protection et réinsertion : prise en charge et accompagnement de qualité pour favoriser leur résilience ; et (3) Renforcement des acteurs sociaux : les partenaires locaux sont accompagnés sur la

thématique des violences sexuelles dans les quatre pays où s'exécute le programme. Les partenaires sont appuyés par le BICE sur les stratégies de plaidoyer. Ce programme a permis au BICE de former les partenaires membres du réseau BICE sur la Politique de Protection de l'Enfance (PPE) le BICE ayant développé un manuel spécifique à la mise en œuvre d'une politique de protection de l'enfance.

Un projet plus récent réalisé avec le BICE en tant que consultante externe est le Projet pilote renforcement des capacités pour une prise en charge résiliente des enfants victimes de violences dans le Kivu nord et Kivu sud en République Démocratique du Congo. Le projet est soutenu par l'Organisation Internationale de la Francophonie pour 2019-2020 et vient en appui à six associations du Kivu nord et Kivu sud dont cinq sont membres du réseau BICE. Une formation sur la résilience dispensée à une vingtaine de travailleurs sociaux du Kivu nord et Kivu sud réalisée en juillet 2019 avait pour objectif d'offrir à chaque enfant en difficulté une prise en charge individualisée fondée sur une approche de résilience assistée. L'approche résilience a été développée par le BICE en lien avec l'Unité de recherche sur la résilience de l'Université Catholique de Milan. Les partenaires de la RDC ont mis en œuvre cette approche, ce qui leur a permis aujourd'hui de changer de regard et de mieux prendre en charge de façon individuelle les enfants.

Un autre un projet de formation sur la résilience et de suivi technique de professionnels accompagnant les enfants en conflit avec la loi est le projet Enfance sans Barreaux. Le projet est soutenu par l'Agence Française de Développement de décembre 2016 à septembre 2021. Les travailleurs sociaux ont été formés sur la résilience assistée en lien avec la justice réparatrice et essaient de les mettre en œuvre sur le terrain. Cette formation a été réalisée à Grand Bassam en Côte d'Ivoire et a regroupé des travailleurs sociaux du Bénin, CI, Mali, RDC, Togo.



Photo : Adolescents accompagnés par Carrefour jeunesse lors d'un atelier sur le groupe et la solidarité en Côte d'Ivoire.



Photo : Séance de travail pour la formation à la résilience pour les intervenants sociaux du Kivu Nord et Sud.

**Quelles sont les principales forces des projets que vous mettez en œuvre et quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?**

En général les projets sont bien conçus et faciles à lire. Les projets sont conformes à la mission, aux valeurs et principes du BICE. Les ressources humaines (les intervenants et les bénéficiaires) sont bien identifiées. On essaie chaque fois de mettre en place des outils pour faciliter le suivi (grille de rapport, des fiches d'évaluation etc.). Les partenaires et la plupart des membres du réseau BICE sont dynamiques.

Cependant, l'une des difficultés est que les partenaires rencontrent parfois des difficultés à rédiger les rapports ou à changer leurs approches pour évoluer. Le changement demande toujours un sacrifice. Enfin, les projets qui se réalisent ne prennent pas toujours tous les aspects en compte car les besoins des enfants sont énormes et affectent leur survie surtout en Afrique où les enfants vivent dans des situations très précaires



Photo : Projet justice pour les mineurs au Togo.

**Que pensez-vous du concept de développement humain intégral et comment cela affecte-t-il votre travail ?**

Ce concept à mon humble avis nous rappelle la dignité humaine et la non-discrimination (sans exception de race, sexe, religion, ou nationalité). Dans la dignité je

regroupe : la relation saine entre les humains et le respect des cultures et de la liberté de tout un chacun. C'est un appel à un développement humain sur tous les plans, économique et socio culturel. Aujourd'hui l'Homme court vers le matériel, le financier, la technologie au point où il oublie ce que Dieu a créé (la nature, les êtres vivants).

L'Homme a oublié l'amour du prochain. Le seul et vrai commandement que nous a laissé notre Seigneur Jésus Christ est : « Aimez-vous les uns les autres ». Nous n'avons qu'une dette entre nous les humains : c'est la dette de l'amour. Le développement humain intégral rentre bien dans la vision et les valeurs du BICE. Ce sont une mission et des valeurs que j'ai toujours épousées et qui me fortifient dans ma foi et dans ma vie de chrétienne franciscaine : amour des créatures de Dieu.



Photo : Soutien aux enfants en RDC.

**Plus généralement pour les programmes soutenant l'enfance en Afrique francophone, quelles sont vos observations ?**

Les projets ne tenaient pas compte des réalités africaines. Les projets sont conçus et exécutés sans l'avis des parties prenantes, ce qui ne facilite pas du tout la mise en œuvre. Je crois que les bailleurs ont compris et on remarque de plus en plus une implication des parties prenantes et surtout aussi une adaptation des approches à développer sur le terrain en tenant compte au maximum des réalités africaines. On tient compte de plus en plus compte des réalités africaines

**Quel est votre parcours personnel? Comment en êtes-vous arrivée aux responsabilités que vous exercez en ce moment ?**

En résumé j'ai travaillé deux ans à Terre des Hommes en tant que Chargée de la prise en charge psychosociale et du suivi des enfants vulnérables. Cette expérience m'a permis de me retrouver au BICE Togo (dans le temps l'institution était une antenne du BICE international au Togo) de 2004 à 2011 en tant que Psychologue et Responsable chargée de l'administration du centre de stabilisation des filles victimes d'abus et d'exploitation sexuelle. Le BICE Togo est devenu le Bureau National Catholique de l'Enfance (BNCE) Togo et membre du réseau BICE en 2011. Je suis alors Chargée de

programme pour les enfants victimes de maltraitance au BNCE Togo de 2011 à 2016 et depuis mars 2017 je suis devenue consultante formatrice externe du BICE. Je pense que j'en suis là aujourd'hui surtout à cause de mon engagement, cette envie de toujours faire plus, de vouloir aider pour l'amour des enfants.

**Pouvez-vous nous partager une anecdote sur ce qui vous passionne dans la vie, indépendamment de votre travail?**

J'avoue que je suis sociable et d'un contact facile. Je crée facilement des liens. Je m'intègre vite. En plus de cela

mes expériences professionnelles et mes formations complémentaires m'y ont aidée aussi. J'ai participé à deux ou trois congrès organisés par le BICE sur la bientraitance et la lutte contre la maltraitance des enfants. J'ai un savoir-faire sur le terrain que je partage bien avec les différents acteurs en Afrique. Aujourd'hui je rêve à aller plus loin pour la défense des droits humains et en particulier pour les droits des enfants, et notamment des filles. Il n'est jamais trop tard et il n'y a pas d'âge pour apprendre !



Photo : Renforcement de capacités pour un accompagnement pour des participants du Bénin, de la Cote d'Ivoire, du Mali, de la République Démocratique du Congo et du Togo à Grand Bassam.